

TABACOLOGIE

# A Neufchâtel, Philip Morris se projette dans un monde sans fumée

Le cigarettier affirme vouloir remplacer les cigarettes par des substituts moins nocifs pour les fumeurs. Une nouvelle vocation aux airs de nouveau business qui pose de nombreuses questions.

REPORTAGE  
PASCAL MARTIN  
ENVOIÉ SPÉCIAL À NEUFCHÂTEL (SUISSE)

Démonstration. La machine ressemble à un pupitre de bois. D'un côté, une cigarette classique de « référence ». De l'autre, un stick renfermant du tabac chauffé, fendu d'une lame et logé dans un Iqos 3.0. Allumage. La température monte entre 600 et 800 degrés pour la clope à papa, elle stagne à 350 degrés pour le tabac chauffé. La première libère une fumée aigre qui laisse sur un filtre des particules de carbone d'un jaune profond lié à la combustion du tabac. La seconde émet de la vapeur de tabac qui laisse un filtre d'un blanc virginal au terme de la dernière bouffée.

Pour Gizelle Baker, la « VP Global Scientific Engagement », la preuve est ainsi faite que l'Iqos génère « en moyenne un niveau de toxicité 90 à 95 % plus bas que la cigarette classique ».

« Iqos », est le nom de l'appareil électronique développé par Philip Morris pour inhaler le tabac chauffé.

Ces pourcentages reviennent en boucle tout au long de la visite du « Cube » de Philip Morris International (PMI), c'est dans ce grand labo implanté sur les bords du lac de Neuchâtel, en Suisse, que la multinationale développe la gamme de produits qui doit lui permettre d'accomplir ce qu'il désigne comme un engagement planifié.

« Nous sommes passionnés par notre engagement d'arrêter de fumer dans le monde et de créer un avenir meilleur, un avenir sans cigarettes », la citation de Jaek Olezak, le CEO de PMI, est gravée tel le onzième commandement sur le slide qui introduit à une longue présentation durant laquelle l'entrepreneur explique comment elle a relevé ses activités au cours des quinze dernières années. Son ambition, dit-elle, est d'abandonner un jour la cigarette classique. D'ici là, elle continuera à la produire et à la vendre...

Le cigarettier estime qu'en 2025, un milliard de personnes continueront de fumer. Tommaso di Giovanni, le « VP Market Activation & Support », trace un parallèle entre la voiture et la cigarette. Toutes deux dangereuses, mais incontournables dans la société actuelle. « Notre objectif, dit-il, est de remplacer les cigarettes par de nouvelles alternatives et des technologies moins nocives pour ceux qui n'arrêtent pas de fumer ».

Tommaso di Giovanni, le « VP Market Activation & Support », trace un parallèle entre la voiture et la cigarette. Toutes deux dangereuses, mais incontournables dans la société actuelle. « Notre objectif, dit-il, est de remplacer les cigarettes par de nouvelles alternatives et des technologies moins nocives pour ceux qui n'arrêtent pas de fumer ».

Philip Morris affirme avoir investi 9 milliards de dollars au cours des dernières années dans le développement et la vente de produits alternatifs à la cigarette. Parmi ceux-ci, le tabac chauffé et l'e-cigarette (ainsi que le matériel high-tech qui en permet la consommation).

Philip Morris affirme avoir investi 9 milliards de dollars au cours des dernières années dans le développement et la vente de produits alternatifs à la cigarette. Parmi ceux-ci, le tabac chauffé et l'e-cigarette (ainsi que le matériel high-tech qui en permet la consommation).

Philip Morris affirme avoir investi 9 milliards de dollars au cours des dernières années dans le développement et la vente de produits alternatifs à la cigarette. Parmi ceux-ci, le tabac chauffé et l'e-cigarette (ainsi que le matériel high-tech qui en permet la consommation).



En attendant de renoncer à produire la cigarette classique, Philip Morris compte sur son panel de chercheurs pour concevoir une e-cigarette qui soit aussi capable de passer les contrôles sanitaires des États. Ce qui ne règlera pas pour autant le problème de l'addiction des consommateurs.

Tous ces produits contiennent notamment de la nicotine mais le cigarettier annonce d'emblée la couleur : « Ce sont principalement les toxines et les cancérigènes dans la fumée de tabac - et non la nicotine - qui causent les maladies liées au tabagisme... » Et si vous pensez que la nicotine est la cause de ces maladies, pourquoi changeriez-vous d'attitude ? », avance Mario Barreto, le directeur de la communication pour l'Europe.

Notre objectif est de remplacer les cigarettes par des alternatives et des technologies moins nocives pour ceux qui n'arrêtent pas de fumer

Tommaso di Giovanni  
VP Market Activation & Support

La conviction que la nicotine se résume à une menace toxique conduirait les scientifiques à manquer singulièrement de curiosité, à en croire les communicants de Philip Morris. Il en résulterait un manque de connaissances qui ferait le jeu du tabac traditionnel et de la litanie de maladies auxquelles conduit sa consommation frénétique.

Une partie du monde scientifique serait de cet avis. PMI renvoie notamment au Conseil supérieur de la santé. En attendant, 27 % de la population fume toujours, dont 20 % quotidiennement. Le cig ne compte que pour 4,1 %, affirme Tommaso di Giovanni.

D'autres États, au contraire, appuient avec plus ou moins de réserves alternatives au tabac. PMI met en avant les signaux positifs envoyés par les États-Unis, la Grande-Bretagne, la Suède et la Nouvelle-Zélande. Le ministre de la Santé néo-zélandais estime que « les produits de tabac sans fumée et émettant de la vapeur ne donnent pas lieu à une combustion et sont, dès lors, probablement beaucoup moins dangereux que la tabagie classique ».

Reste donc au cigarettier à remporter la bataille des réglementations nationales et internationales, ce qui ne sera pas simple. Celles-ci devraient en principe lui permettre de vendre ses nouveaux produits avec la bénédiction des autorités sanitaires. « Plus vite les réglementations...

98 % des utilisateurs actuels de l'Iqos consomment auparavant d'autres produits issus du tabac. Autrement dit, ils seraient désormais préservés en grande partie des méfaits de l'herbe à Nicot. Le volume de cigarettes vendues dans l'empire du Soleil levant serait passé de 197 milliards à 133 milliards d'unités entre 2012 et 2018. Les produits « smoke-free » s'y sont vendus en 2018 à 167 milliards d'unités.

A l'échelon planétaire, Philip Morris affirme que 12,7 millions de personnes ont arrêté de fumer du tabac classique grâce à son Iqos.

Pourtant, sur le terrain, la nouvelle vocation du cigarettier est contrariée. « La Belgique applique le principe de précaution, arguant que, faute de données suffisantes, elle ne peut prendre le risque de diriger les fumeurs vers ces produits. Nous trouvons cela incompréhensible au vu des nombreuses études et analyses scientifiques faites à ce jour - y compris celle du Conseil supérieur de la santé. En attendant, 27 % de la population fume toujours, dont 20 % quotidiennement. Le cig ne compte que pour 4,1 %, affirme Tommaso di Giovanni.

La conviction que la nicotine se résume à une menace toxique conduirait les scientifiques à manquer singulièrement de curiosité, à en croire les communicants de Philip Morris. Il en résulterait un manque de connaissances qui ferait le jeu du tabac traditionnel et de la litanie de maladies auxquelles conduit sa consommation frénétique.

Une partie du monde scientifique serait de cet avis. PMI renvoie notamment au Conseil supérieur de la santé. En attendant, 27 % de la population fume toujours, dont 20 % quotidiennement. Le cig ne compte que pour 4,1 %, affirme Tommaso di Giovanni.

D'autres États, au contraire, appuient avec plus ou moins de réserves alternatives au tabac. PMI met en avant les signaux positifs envoyés par les États-Unis, la Grande-Bretagne, la Suède et la Nouvelle-Zélande. Le ministre de la Santé néo-zélandais estime que « les produits de tabac sans fumée et émettant de la vapeur ne donnent pas lieu à une combustion et sont, dès lors, probablement beaucoup moins dangereux que la tabagie classique ».

Reste donc au cigarettier à remporter la bataille des réglementations nationales et internationales, ce qui ne sera pas simple. Celles-ci devraient en principe lui permettre de vendre ses nouveaux produits avec la bénédiction des autorités sanitaires. « Plus vite les réglementations...

seront mises à jour, plus vite les fumeurs seront encouragés à se tourner vers des substituts qui peuvent diminuer les risques de graves maladies », insiste Tommaso di Giovanni.

Prolonger la vie des fumeurs. Récentement, une décision importante est tombée dans l'escarcelle des fabricants d'alternatives au tabac.

Le gouvernement britannique a décidé d'assurer la gratuité de la cigarette électronique auprès des fumeurs les plus pauvres. Il y voit un moyen d'accroître leur longévité. Le cig devrait être remboursé par le National Health Service pour les plus démunis.

Inutile d'ajouter que les efforts entrepris par Philip Morris n'ont rien de philanthropiques. Les ventes de cigarettes diminuent à l'échelle planétaire.

Fin 2021, l'OMS estimait à 1,30 milliard le nombre de fumeurs dans le monde, contre 1,32 milliard en 2015. D'après ses prévisions, ils devraient être 1,27 milliard en 2025. S'y ajoute la contrainte qui plombe le marché du tabac traditionnel.

Jusqu'en 2018, PMI a perdu de l'argent avec ses produits sans fumée, précise toujours la com' du cigarettier. En 2021, les produits « smoke-free » représentaient 29 % du total de ses revenus nets (et environ 13 % du volume du total de ses expéditions). L'objectif est d'atteindre 50 % des revenus en 2025.

La multinationale multiplie les voies de reconversion. Elle veut se transformer en « une entreprise essentiellement sans fumée » et a racheté plusieurs entreprises versées dans la pharmacie et les aérosols (Fertin Pharma, Vectura, Otiopex).

« Demain, y dit-on, on pourra prendre du cannabis en puff ». Le cow-boy Marlboro se sera ainsi transformé en parfumeur sans fumée. Et, on nous l'assure, ce n'est pas de l'enfumage...



Le « Cube » de Philip Morris International (PMI) est implanté sur les bords du lac de Neuchâtel, en Suisse.

## Le cancérologue « Le-cig pourrait être très utile, mais... »

ENTRETIEN  
P.M.A.

Nicolas Van Larebeke (VUB) est épémiologiste et cancérologue. Il fait partie de la direction du Conseil supérieur de la santé.

Le-cigarettier est présenté par ceux qui le développent et le vendent comme un moindre mal, une porte de sortie de l'addiction au tabac. Qu'en penser ?

Le-cigarettier pourrait être très utile pour aider des fumeurs à arrêter de fumer, puisque les risques associés à ces produits de substitution sont certainement moindres que les risques associés au tabac « fumé », c'est-à-dire essentiellement la cigarette. Le processus de combustion du tabac génère toute une série de polycycliques aromatiques qui sont cancérogènes. La cigarette contient des substances génotoxiques et des substances qui sont des promoteurs de la carcinogénèse. A terme, le risque de cancer est important. Les observations épidémiologiques faites sur des médecins britanniques dès la fin de la Seconde Guerre mondiale ont montré que la différence de longévité entre les praticiens fumants et non fumants était alors de 10 ans en faveur des derniers. Tout cela est bien connu.

Le-cigarettier est présenté par ceux qui le développent et le vendent comme un moindre mal, une porte de sortie de l'addiction au tabac. Qu'en penser ?

Le-cigarettier pourrait être très utile pour aider des fumeurs à arrêter de fumer, puisque les risques associés à ces produits de substitution sont certainement moindres que les risques associés au tabac « fumé », c'est-à-dire essentiellement la cigarette. Le processus de combustion du tabac génère toute une série de polycycliques aromatiques qui sont cancérogènes. La cigarette contient des substances génotoxiques et des substances qui sont des promoteurs de la carcinogénèse. A terme, le risque de cancer est important. Les observations épidémiologiques faites sur des médecins britanniques dès la fin de la Seconde Guerre mondiale ont montré que la différence de longévité entre les praticiens fumants et non fumants était alors de 10 ans en faveur des derniers. Tout cela est bien connu.

Le-cigarettier est présenté par ceux qui le développent et le vendent comme un moindre mal, une porte de sortie de l'addiction au tabac. Qu'en penser ?

Le-cigarettier pourrait être très utile pour aider des fumeurs à arrêter de fumer, puisque les risques associés à ces produits de substitution sont certainement moindres que les risques associés au tabac « fumé », c'est-à-dire essentiellement la cigarette. Le processus de combustion du tabac génère toute une série de polycycliques aromatiques qui sont cancérogènes. La cigarette contient des substances génotoxiques et des substances qui sont des promoteurs de la carcinogénèse. A terme, le risque de cancer est important. Les observations épidémiologiques faites sur des médecins britanniques dès la fin de la Seconde Guerre mondiale ont montré que la différence de longévité entre les praticiens fumants et non fumants était alors de 10 ans en faveur des derniers. Tout cela est bien connu.

Le-cigarettier est présenté par ceux qui le développent et le vendent comme un moindre mal, une porte de sortie de l'addiction au tabac. Qu'en penser ?

Le-cigarettier pourrait être très utile pour aider des fumeurs à arrêter de fumer, puisque les risques associés à ces produits de substitution sont certainement moindres que les risques associés au tabac « fumé », c'est-à-dire essentiellement la cigarette. Le processus de combustion du tabac génère toute une série de polycycliques aromatiques qui sont cancérogènes. La cigarette contient des substances génotoxiques et des substances qui sont des promoteurs de la carcinogénèse. A terme, le risque de cancer est important. Les observations épidémiologiques faites sur des médecins britanniques dès la fin de la Seconde Guerre mondiale ont montré que la différence de longévité entre les praticiens fumants et non fumants était alors de 10 ans en faveur des derniers. Tout cela est bien connu.

Le-cigarettier est présenté par ceux qui le développent et le vendent comme un moindre mal, une porte de sortie de l'addiction au tabac. Qu'en penser ?

pourra raisonnablement assurer qu'ils ne sont pas dangereux pour la santé une fois inclus dans le-cigarettier. Ce sera aux pouvoirs publics d'écouter les experts compétents à redécouvrir à ce problème. Ma confiance dans l'industrie n'est en effet pas complète. Idéalement, les produits utilisés pour le plaisir - et le-cigarettier en fait partie - devraient être libres de substances suspectes. Tous les articles scientifiques constatent des effets génotoxiques dans le-cigarettier. Seuls six d'entre eux émanant d'organes proches de l'industrie du tabac ne sont pas dans ce sens.

Cette précaution prise, le-cigarettier pourrait-elle être recommandée en Belgique comme une alternative au tabac, car moins dangereuse ?

Certainement. Une e-cig qui réussirait à répondre à ces critères serait un produit utile dans le remplacement de la cigarette, certainement à 100 %. Cependant, nous savons que le-cigarettier par son procédé de chauffage a aussi des effets toxiques. Nous pensons qu'elle ne doit pas être considérée comme un produit de consommation à l'usage de tous. Nous considérons que le non-fumeur, en particulier s'il est jeune, doit recevoir le conseil de jamais utiliser le-cigarettier. Elle est très utile, mais uniquement pour les fumeurs

Le non-fumeur, en particulier s'il est jeune, doit recevoir le conseil de jamais utiliser le-cigarettier. Elle est très utile, mais uniquement pour les fumeurs

Le non-fumeur, en particulier s'il est jeune, doit recevoir le conseil de jamais utiliser le-cigarettier. Elle est très utile, mais uniquement pour les fumeurs

Le non-fumeur, en particulier s'il est jeune, doit recevoir le conseil de jamais utiliser le-cigarettier. Elle est très utile, mais uniquement pour les fumeurs

Le non-fumeur, en particulier s'il est jeune, doit recevoir le conseil de jamais utiliser le-cigarettier. Elle est très utile, mais uniquement pour les fumeurs

Le non-fumeur, en particulier s'il est jeune, doit recevoir le conseil de jamais utiliser le-cigarettier. Elle est très utile, mais uniquement pour les fumeurs

Le non-fumeur, en particulier s'il est jeune, doit recevoir le conseil de jamais utiliser le-cigarettier. Elle est très utile, mais uniquement pour les fumeurs

Le non-fumeur, en particulier s'il est jeune, doit recevoir le conseil de jamais utiliser le-cigarettier. Elle est très utile, mais uniquement pour les fumeurs

La lutte contre le tabagisme reste une préoccupation des autorités sanitaires. En Grande-Bretagne, le gouvernement a récemment décidé d'assurer la gratuité de la cigarette électronique auprès des fumeurs les plus pauvres.

La lutte contre le tabagisme reste une préoccupation des autorités sanitaires. En Grande-Bretagne, le gouvernement a récemment décidé d'assurer la gratuité de la cigarette électronique auprès des fumeurs les plus pauvres.

La lutte contre le tabagisme reste une préoccupation des autorités sanitaires. En Grande-Bretagne, le gouvernement a récemment décidé d'assurer la gratuité de la cigarette électronique auprès des fumeurs les plus pauvres.

La lutte contre le tabagisme reste une préoccupation des autorités sanitaires. En Grande-Bretagne, le gouvernement a récemment décidé d'assurer la gratuité de la cigarette électronique auprès des fumeurs les plus pauvres.

La lutte contre le tabagisme reste une préoccupation des autorités sanitaires. En Grande-Bretagne, le gouvernement a récemment décidé d'assurer la gratuité de la cigarette électronique auprès des fumeurs les plus pauvres.

La lutte contre le tabagisme reste une préoccupation des autorités sanitaires. En Grande-Bretagne, le gouvernement a récemment décidé d'assurer la gratuité de la cigarette électronique auprès des fumeurs les plus pauvres.

La lutte contre le tabagisme reste une préoccupation des autorités sanitaires. En Grande-Bretagne, le gouvernement a récemment décidé d'assurer la gratuité de la cigarette électronique auprès des fumeurs les plus pauvres.

La lutte contre le tabagisme reste une préoccupation des autorités sanitaires. En Grande-Bretagne, le gouvernement a récemment décidé d'assurer la gratuité de la cigarette électronique auprès des fumeurs les plus pauvres.

La lutte contre le tabagisme reste une préoccupation des autorités sanitaires. En Grande-Bretagne, le gouvernement a récemment décidé d'assurer la gratuité de la cigarette électronique auprès des fumeurs les plus pauvres.

La lutte contre le tabagisme reste une préoccupation des autorités sanitaires. En Grande-Bretagne, le gouvernement a récemment décidé d'assurer la gratuité de la cigarette électronique auprès des fumeurs les plus pauvres.

## L'académie « Les produits alternatifs au tabac ne sont pas des médicaments »

ENTRETIEN  
P.M.A.

Sandy Tabeuf est professeur de Santé publique à l'UCLouvain.

Les industriels du tabac font-ils partie de la solution aux problèmes qu'ils ont créés ?

Ces industriels cherchent à prouver que leurs produits pourraient être de bons outils de réduction des risques dus au tabac chez l'humain. Proposer à un fumeur qui est très dépendant de prendre une e-cigarette plutôt qu'une cigarette revient à lui faire absorber moins de nicotine. Cela étant, nous ne connaissons pas la nocivité à long terme de ces produits. Ces industriels ne peuvent pas davantage nous vendre des études scientifiques montrant que leur nocivité est nulle, puisque de toute façon il y a quand même de la nicotine.

En termes de gestion de santé publique, promouvoir un moindre mal, est-ce gagnant à tous les coups ?

En France, le Haut Conseil de la santé publique n'a pas recommandé le-cigarettier comme outil de sevrage. L'idée que l'on a peut-être affaire à un outil de réduction des risques pour un fumeur n'engage pas en outre celle d'un remboursement. Personnellement, je crois que c'est aux tabacologues à proposer à leurs patients de les aider à diminuer leur consommation grâce à de tels outils de sevrage. Mais ces

Le message de Philip Morris International (PMI) est d'aller vers un monde « sans fumée ». Crédible ?

C'est que le plus, c'est que les industriels du tabac prévoient vouloir aider les fumeurs grâce à la réduction du risque. Mais leur vrai objectif n'est pas de faire en sorte que les gens sortent de l'addiction, mais au contraire de maintenir une certaine dépendance. Et je me demande s'ils ne cherchent pas à développer une addiction à la nicotine auprès d'autres individus : les non-fumeurs et les plus jeunes. Rendre plus attractifs et moins inoffensifs leurs produits peut aboutir à favoriser leur utilisation chez d'autres consommateurs. Car la dépendance à la nicotine apparaît à un moment ou à un autre, favorisant la consommation de produits badges



« moins nocifs pour la santé ». PMI cite en exemple le système de santé anglais qui s'apprête à rembourser le-cigarettier. Le National Health Service aide les fumeurs à faire davantage attention à leur santé en ingurgitant moins de nicotine. Les fabricants, eux, veulent augmenter leurs parts de marché en allant chercher de nouveaux consommateurs. Les ventes de la cigarette classique se tassent. L'augmentation du prix du paquet a permis à des gens de sortir du tabac. Il faut donc créer des produits plus attractifs si la cigarette elle-même n'attire pas ou plus.

On a un peu tout essayé pour sortir les fumeurs de la tabagie. Quelles autres solutions sont aujourd'hui envisageables ?

Tous les moyens qu'on avait à disposition pour diminuer le nombre de fumeurs ont fini par toucher du monde. Aujourd'hui, nous restons face aux plus dépendants. Au niveau global, la consommation de tabac présente un décalage. Des transformations ont eu lieu en Occident quant au comportement face au tabac qui ne sont pas encore apparues dans le sud. Mais les femmes, par exemple, se sont mises à fumer plus tard. On peut donc penser que dans un certain nombre d'années, on assistera à des changements de prix du paquet, par exemple, dans les pays du sud. Mais les problèmes de forte dépendance au tabac s'observeront toujours partout. Pour cette petite tranche de la population, le-cigarettier viendra peut-être à point.

Le but est de réduire le nombre de fumeurs, mais on craint de maintenir une certaine dépendance

Le but est de réduire le nombre de fumeurs, mais on craint de maintenir une certaine dépendance

Le but est de réduire le nombre de fumeurs, mais on craint de maintenir une certaine dépendance

Le but est de réduire le nombre de fumeurs, mais on craint de maintenir une certaine dépendance